

NÉCROLOGIE

Hervé CALVEZ est né en 1872, à l'ombre de l'autel : Son père était sacristain de Saint-Thégonnec. Le jeune Hervé passa sans hésitation, du collège de Lesneven au Grand Séminaire de Quimper. Il se dépensa dans son cher Léon comme vicaire à Plougonven (1897), vicaire à Saint-Louis de Brest (1899), curé-doyen de Lesneven (1920, 1922). C'est là qu'il est décédé, le 29 juillet 1946. D'autres ont dit ses qualités sacerdotales et son dévouement aux œuvres sociales. Nous proclamerons ici qu'il y avait en lui l'étoffe d'un bon érudit ; il appréciait la valeur des documents. Il désirait enseigner à ses ouailles l'histoire de leur paroisse et celle des saints qu'elles vénéraient. Dès 1918 il publia une notice sur cette belle église Saint-Louis de Brest dont il ne subsiste que des pans de murs. Avec conscience il relata les annales d'une petite paroisse supprimée à la Révolution, Languengar (1932). Mais c'est à Lesneven et à sa voisine Notre-Dame du Folgoët qu'il consacra son plus important ouvrage, celui dont l'apparition calma ses dernières douleurs. Il célébra aussi les apôtres du pays, qu'il appelait les « Pères de la Patrie en Bro-Léon » (1922, 2^e éd. 1935). Saint Hervé, son propre patron, eut sa biographie particulière (1925, trad. bretonne en 1926). Enfin l'éditeur Arthaud, de Grenoble, publia, en 1936, ses « Grands saints bretons » où un pèlerin du Tro-Breiz épanche sa dévotion, égayée de jolies images, aux sept saints des diocèses bretonnants. Les héros légendaires ne firent pas oublier à M. Calvez les martyrs plus proches de nous. Sur deux prêtres de Kerlovan, guillotins à Lesneven en 1794, il écrivit une petite narration remplie de pièces d'archives (1928). Nous ne reprocherons certes pas à M. le chanoine Calvez d'avoir mis ses goûts et ses aptitudes d'historien au service de son ministère. S'il en avait eu le loisir il eût fait un professionnel de grand mérite (1).

(1) Voir un article du chanoine Cardaliaguet dans la *Semaine Religieuse* de Quimper, 23 août 1946.